

## PRESCRIPTION D'OPIOÏDES PAR LES MÉDECINS : EXPÉRIENCES ET PERSPECTIVES DES PHARMACIENS COMMUNAUTAIRES

Pierre-André Dubé<sup>1,2,3</sup>, B.Pharm., M. Sc., Julien Vachon<sup>1</sup>, M. Sc., Caroline Sirois<sup>1,4</sup>, B.Pharm., Ph.D.,  
Élise Roy<sup>1,5</sup>, M.D., M. Sc.

1- Institut national de santé publique du Québec, Québec (Québec) Canada; 2- Département de santé publique, CHU de Québec – Université Laval, Québec (Québec) Canada; 3- Faculté de pharmacie, Université Laval, Québec (Québec) Canada; 4- Département de médecine sociale et préventive, Université Laval, Québec (Québec) Canada; 5- Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) Canada.

**Introduction :** Le Canada fait partie des pays où l'on observe une forte consommation d'opioïdes sur ordonnance. Cette consommation accroît le risque de morbidité et de mortalité.

**Objectif :** Documenter les perspectives et les expériences des pharmaciens relativement 1) aux ordonnances d'opioïdes délivrées par les médecins, 2) à la distribution d'opioïdes par les pharmaciens et 3) à la relation pharmacien-médecin.

**Méthodologie :** Tous les pharmaciens communautaires ont été invités par courriel à remplir un questionnaire en ligne. Cette invitation a été transmise par l'Ordre des pharmaciens du Québec.

**Résultats :** En tout, 542 pharmaciens (taux de participation ~ 8 %) ont rempli le questionnaire. Le quart (26 %) des pharmaciens indique que les ordonnances ne respectent « fréquemment » pas les normes de délivrance établies. Dans plus de la moitié des ordonnances d'opioïdes présentant une irrégularité, les pharmaciens contactent le prescripteur pour proposer un changement (18 %) ou mentionnent verbalement au patient de modifier la posologie initialement prescrite (44 %). Une forte majorité de pharmaciens considèrent que les opioïdes sont trop facilement accessibles (85 %\*) et que la mention du diagnostic sur l'ordonnance serait utile à leur évaluation (98 % : \**en accord/fortement en accord*). Enfin, une proportion importante de pharmaciens trouvent qu'il est difficile de joindre les médecins par téléphone (72 %<sup>‡</sup>) ou considèrent que ces professionnels ne les rappellent pas dans des délais raisonnables (58 % : <sup>‡</sup>*souvent/très souvent*).

**Conclusion :** Les pharmaciens soulignent de nombreux problèmes liés à la prescription d'opioïdes. Une meilleure communication médecin-pharmacien semble nécessaire.